
ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE



Suite n°2

Création 2015 pour 5 interprètes

administration & production

Échelle 1:1 / Edwige Dousset
+33 6 13 43 11 29
administration@echelle1-1.org

diffusion & production

Ligne directe / Judith Martin
+ 33 6 70 63 47 58
judith.martin@lignedirecte.net

GÉNÉRIQUE

Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste

Suite n°2

Conception Encyclopédie de la parole

Composition et mise en scène Joris Lacoste

Création musicale Pierre-Yves Macé

Interprétation Vladimir Kudryavtsev, Emmanuelle Lafon, Nuno Lucas, Barbara Matijevic, Olivier Normand

Assistance et collaboration Elise Simonet

Lumières, vidéo et régie générale Florian Leduc

Son Stéphane Leclercq

Costumes Ling Zhu

Programmeur vidéo Thomas Köppel

Assistante vidéo Diane Blondeau

Traduction - gestion de projet Marie Trincaretto

Relecture et corrections Julie Etienne

Coaching vocal Valérie Philippin et Vincent Leterme

Coach langues Azhar Abbas, Amalia Alba Vergara, Mithkal Alzghair, Sabine Macher, Soren Stecher-Rasmussen, Ayako Terauchi Besson

Collecteurs Constantin Alexandrakis, Mithkal Alzghair, Ryusei Asahina, Adrien Bardi Bienenstock, Judith Blankenberg, Guiseppe Chico, Manuel Coursin, David-Alexandre Guéniot, Léo Gobin, Haeju Kim, Monika Kowolik, Federico Paino, Pauline Simon, Ayako Terauchi Besson, Helene Roolf, Anneke Lacoste, Max Turnheim, Nicolas Mélard, Tanja Jensen, Ling Zhu, Valerie Louys, Frederic Danos, Barbara Matijevic, Vladimir Kudryavtsev, Olivier Normand, Nuno Lucas

Production et administration Dominique Bouchot et Marc Pérennès

Recherche production et diffusion Judith Martin / Ligne Directe

Production Echelle 1:1 (compagnie conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France).

Coproduction T2G Théâtre de Gennevilliers / Festival d'Automne à Paris, Asian Culture Complex - Asian Arts Theater Gwangju, Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Vidy-Lausanne, Steirischer Herbst Festival, Théâtre Agora-Seinendan, La Villette - résidences d'artistes 2015, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Rotterdamse Schouwburg.

Suite n°2 est co-produite par NXTSTP avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne. Avec le soutien de l'Institut Français dans les cadre des dispositifs Théâtre Export et CIRCLES, et du Nouveau Théâtre de Montreuil.

Spectacle accueilli en résidence à l'Usine, Scène conventionnée (Tournefeuille).



Création Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles, mai 2015.

Durée 1h25

Langues anglais, japonais, français, arabe, néerlandais, allemand, portugais, espagnol, russe, croate, lingala, chinois, danois, sanskrit, ourdou.

Toute la collection sonore de l'Encyclopédie de la parole est en libre écoute sur www.encyclopediedelap parole.org
Si vous souhaitez contribuer au projet de l'Encyclopédie de la parole en nous envoyant des enregistrements, écrivez-nous à info@encyclopediedelap parole.org

PRÉSENTATION

En 2013, l'Encyclopédie de la parole a entrepris un cycle de quatre Suites chorales qui reposent toutes sur le même principe : la reproduction vivante d'enregistrements tirés de la collection de l'Encyclopédie de la parole.

La Suite n°1 'ABC' reposait sur un principe massif d'unisson et s'attachait à présenter les linéaments de la parole humaine : comment on apprend à parler, comment on prend la parole, le b.a.-ba, le babil, le blabla, le brouhaha, le vocabulaire de base, le plaisir de parler pour parler, le jeu des traductions et la jouissance des langues qu'on ne comprend pas : un ABC de la parole ordinaire en 45 scènes, neuf langues et vingt-trois interprètes (dont onze invités et un chef de chœur).

La deuxième des Suites chorales, pour sa part, orchestre des paroles qui *font* quelque chose, des paroles qui sont des actions. Des paroles qui font du bien et des paroles qui font peur. Des paroles qui se battent, souffrent, espèrent, se réjouissent, se révoltent, se rassurent. Des paroles qui dansent et des paroles qui font l'amour. Des paroles qui décident, qui menacent, qui condamnent, qui tuent. Des paroles qui rassemblent et des paroles qui séparent. Des paroles qui disent merci. Des paroles qui demandent pitié. Des paroles qui refusent. Des paroles données, des paroles tenues, des paroles trahies. Des paroles en crise, des paroles en dette, des paroles en panique, des paroles en lutte. Des paroles qui tranchent et des paroles qui tournent autour du pot. Des paroles habillées en Versace et des paroles toutes nues. Des paroles qui mettent les pieds dans le plat. Des paroles qui se taisent quand il n'y a plus rien à dire. Des paroles qui jouent leur vie. Des paroles qui s'envolent et disparaissent au-dessus de l'océan.

Toutes ces paroles sont réelles : chacune d'entre elles a été prononcée un jour quelque part dans le monde et collectée par l'Encyclopédie de la parole. Elles se rencontrent pour la première fois dans ce spectacle, portées par un quintette d'interprètes exceptionnels, composées par Joris Lacoste et harmonisées par le compositeur Pierre-Yves Macé.

Depuis sa création en 2015, *Suite n°2* n'a cessé de tourner en France comme à l'étranger : Bruxelles (BE), Lausanne (CH), Gwangju (KR), New-York (USA), Philadelphie (USA), Rotterdam (NL), Gennevilliers (FR), Graz (AT), Bordeaux (FR), St Jacques de la Lande (FR), Lisbonne (PT), Buenos Aires (AR), Porto (PT), Rakvere (EE), Göteborg (SE), Ljubljana (SI).

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes. Depuis 2007, ce collectif qui réunit musiciens, poètes, metteurs en scènes, plasticiens, acteurs, sociolinguistes, curateurs, collecte toutes sortes d'enregistrements de parole et les inventorie sur son site internet en fonction de propriétés ou de phénomènes particuliers telles que la cadence, la choralité, le timbre, l'adresse, la saturation ou la mélodie.

Qu'y a-t-il de commun entre la poésie de Marinetti, des dialogues de Louis de Funès, un commentaire de tiercé, une conférence de Jacques Lacan, un extrait de South Park, le flow d'Eminem ou de Lil Wayne, un message laissé sur un répondeur, les questions de Julien Lepers, une prédication adventiste, Les Feux de l'amour en VF, un discours de Léon Blum ou de Bill Clinton, une vente aux enchères, une incantation chamanique, les déclamations de Sarah Bernhardt, une plaidoirie de Jacques Vergès, une publicité pour du shampoing, des conversations enregistrées au café du coin ?

À partir de cette collection qui comprend aujourd'hui près de 800 documents sonores, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances et spectacles, des conférences, des jeux et des expositions.

En 2016, l'Encyclopédie de la parole regroupe Frédéric Danos, Emmanuelle Lafon, Nicolas Rollet, Joris Lacoste, David Christoffel, Elise Simonet et Valérie Louys.

www.encyclopedielaparole.org

JORIS LACOSTE

Joris Lacoste est né en 1973, il vit et travaille à Paris. Il écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996, et réalise ses propres spectacles depuis 2003. Il a ainsi créé *9 lyriques pour actrice et caisse claire* aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2005, puis *Purgatoire* au Théâtre national de la Colline en 2007, dont il a également été auteur associé. De 2007 à 2009 il a été co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers. En 2004 il lance le projet Hypnographie pour explorer les usages artistiques de l'hypnose : il produit dans ce cadre la pièce radiophonique *Au musée du sommeil* (France Culture, 2009), l'exposition-performance *Le Cabinet d'hypnose* (Printemps de Septembre Toulouse, 2010), la pièce de théâtre *Le vrai spectacle* (Festival d'Automne à Paris, 2011), l'exposition *12 rêves préparés* (GB Agency Paris, 2012), la performance *La maison vide* (Festival Far° Nyon, 2012), ainsi que *4 prepared dreams* (for April March, Jonathan Caouette, Tony Conrad and Annie Dorsen) à New York en octobre 2012. Il initie deux projets collectifs, le projet W en 2004 et l'Encyclopédie de la parole en 2007 avec laquelle il a créé les spectacles *Parlement* (2009) et *Suite n°1* (2013).

www.jorislacoste.net

PRODUCTIONS 2007-2013

SUITE N°1 (spectacle, 2013)



Conçu et mis en scène par Joris Lacoste, Suite n°1 reposait sur un principe massif d'unisson et s'attachait à présenter les linéaments de la parole humaine : comment on apprend à parler, comment on prend la parole, le b.a.-ba, le babill, le blabla, le brouhaha, le vocabulaire de base, le plaisir de parler pour parler, le jeu des traductions et la jouissance des langues qu'on ne comprend pas : un ABC de la parole ordinaire en 45 scènes et neuf langues, avec vingt-deux interprètes (dont onze invités) et un chef de chœur.

PARLEMENT (spectacle, 2009)



Conçu et mis en scène par Joris Lacoste, *Parlement* est un solo pour une actrice composé à partir du corpus sonore de l'Encyclopédie de la parole. Ces enregistrements ont fourni la matière d'une écriture théâtrale particulière, procédant par montage et composition non de textes, mais de sons. En faisant se succéder une centaine de voix à l'intérieur d'un même corps, celui d'Emmanuelle Lafon, *Parlement* génère un discours transformiste et poétique, traversé par la diversité de la parole humaine.

CHORALE (performance, 2009)



Chorale est une performance d'une vingtaine de minutes, composée de 7 ou 8 documents de la collection de l'Encyclopédie de la parole interprétés en chœur par un groupe de performeurs. *Chorale* se joue dans différents pays et en différentes langues, son répertoire et ses interprètes changent selon les latitudes, les coutumes et les saisons. *Chorale* est aujourd'hui dirigée par Nicolas Rollet et mise en scène par Joris Lacoste.

LA CONFÉRENCE-MARABOUT (conférence/performance, 2011)



La *Marabout* est une conférence-parcours à travers la collection de l'Encyclopédie de la parole. Indexée à la présentation cartographiée du site internet de l'Encyclopédie, elle procède par glissements successifs de document en document.

PIÈCES SONORES (concerts, 2007)



Depuis 2007, l'Encyclopédie de la parole passe régulièrement commande à des compositeurs, des artistes sonores ou des réalisateurs radios. Il s'agit à chaque fois de réaliser une pièce à partir du corpus d'enregistrements rassemblés autour d'une entrée, c'est-à-dire d'un phénomène particulier de la parole.

COLLECTION (exposition, 2011)



La Villa Arson à Nice a proposé à l'Encyclopédie de la parole d'exposer l'ensemble de sa collection sonore. L'installation qui a été conçue à cette fin prend la forme d'une carte au sol de 300 m² sur laquelle les quelque 500 documents composant la collection sont figurés. Chaque visiteur est muni d'un appareil qui lui permet d'écouter un à un les documents au fil des entrées.

A VENIR

Tournées

Suite n°2

' **29 septembre 2016**

Festival BITEF, Belgrade (RS)

' **23 au 25 novembre 2016**

Le Maillon, Strasbourg (FR)

' **29 novembre au 2 décembre 2016**

La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale (FR)

' **9 décembre 2016**

Le Manège, Maubeuge (FR)

' **13 au 15 décembre 2016**

Festival Mesure pour Mesure, Nouveau Théâtre de Montreuil (FR)

' **10 au 14 janvier 2017**

Théâtre Garonne, Toulouse (FR)

' **31 mars 2017**

Espaces Pluriels, Pau (FR)

Parlement

' **30 au 31 janvier 2017**

Festival Écritures partagées / Centre chorégraphique national et Centre dramatique national de Caen (FR)

Créations

Suite n°3 'Europe'

' **Mai 2017**

PREMIERE - Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles (BE)

' **Automne 2017**

Festival d'Automne à Paris (FR)

Blablabla

' **Automne 2017**

PREMIERE - Festival d'Automne à Paris / Grande Halle de la Villette - Théâtre Paris Villette - Centre Georges Pompidou, Paris (FR)

Nous contacter pour toute demande de disponibilité

Ligne Directe : info@lignedirecte.net / www.lignedirecte.net

Diffusion : Judith Martin + 33 (0)6 70 63 47 58 - judith.martin@lignedirecte.net

Marie Tommasini + 33 (0)6 50 26 42 03 - marie.tommasini@lignedirecte.net

Administration & production : Edwige Dousset +33 (0)6 13 43 11 29 - administration@echelle1-1.org

ENTRETIEN AVEC JORIS LACOSTE

Propos recueillis par Marion Siéfert pour le Festival d'Automne à Paris, avril 2015

Suite n°1 'ABC' renouait avec les apprentissages du langage. Avec Suite n°2, vous vous intéressez aux paroles qui ont une action effective sur la réalité: au parler pour faire. Que cherchez-vous précisément dans ce passage à l'action de la parole ?

Suite n°1 fonctionnait pour moi comme une introduction à la série des *Suites chorales* de l'Encyclopédie de la parole : je voulais faire comme un ABC de la parole ordinaire à travers une cinquantaine de situations très diverses. Pour *Suite n°2*, l'enjeu c'est d'entrer dans le drame, c'est-à-dire, étymologiquement, dans l'action. Faire entendre des paroles qui s'inscrivent dans le monde, qui font quelque chose, des paroles "performatives" qui agissent ou tentent d'agir sur le réel. J'ai pensé qu'il pouvait y avoir un enjeu théâtral à composer avec elles un spectacle d'action, mais où l'action passerait entièrement par les voix. Une pièce où les événements adviendraient dans et par la parole elle-même : des déclarations d'amour ou de guerre, des ruptures, des verdicts, des menaces, des encouragements, des exhortations, des prières, des crises de toute sorte.

Quand on pense à la prolifération de vidéos, de discours et de messages enregistrés qui nous entourent, on peut se dire que la parole n'a jamais eu autant de pouvoir sur le monde qu'aujourd'hui, et peut-être même qu'elle est en train de reprendre le pas sur l'écrit. Et ce qui m'intéresse particulièrement, c'est de faire entendre non seulement les mots qui sont dits, mais aussi la manière dont ils le sont. Tout le sens du projet de l'Encyclopédie est de croire que la forme de la parole, ses inflexions, ses accents, ses silences, sont tout aussi signifiants — parfois même beaucoup plus — que les énoncés proprement dits.

Par quelles méthodes trouvez-vous et choisissez-vous les enregistrements que vous allez reproduire sur scène ?

Depuis bientôt huit ans, avec l'Encyclopédie de la parole, on déniche et on collecte des enregistrements de paroles de toute sorte qui nous semblent remarquables à un titre ou à un autre. On en a des centaines archivées sur notre site internet. Quand on commence à travailler sur une nouvelle pièce, je définis des axes de recherche avec un certain nombre de critères, et on fait collectivement une première sélection de documents, très large. Je choisis ensuite et j'organise les documents qui seront dans la pièce. Je dirais que les documents s'imposent par un mélange de hasard, d'intuition et d'obstination. L'objectif est de trouver des paroles qui ont en elles-mêmes une sorte de perfection, qui tiennent debout toutes seules hors du contexte dans lequel elles ont été produites. Il faut les écouter jusqu'à ce qu'on ait l'impression de les comprendre intimement. Quand certaines s'imposent comme des personnages possibles, on les invite à participer au spectacle, on leur donne un rôle, un corps, des partenaires. On les écoute dialoguer avec d'autres, on repère des sympathies, des contrastes, des accords, des points de dissonance, on organise des rencontres, et à un moment elles commencent à se répondre et à raconter ensemble quelque chose de particulier.

Comment faire coexister des paroles aussi variées en terme de langue, de situation, de registre, de culture ?

Je suis toujours fasciné par la pensée qu'en ce moment en Chine, en Colombie, en Autriche, à Béziers, en Ouganda, des gens vivent, agissent, dînent en famille, participent à des réunions, s'engueulent, parlent à leur chien, prient, vendent des taureaux, croupissent en prison, font l'amour, se battent pour survivre. J'essaie régulièrement, et c'est un exercice spirituel que je conseille, d'imaginer le plus de choses possible ayant lieu à différents endroits du monde.

Toute la question de cette pièce est pour moi : comment faire exister ensemble différents plans de la réalité ? J'adore les films de Johan van der Keuken, construits comme une dérive dont la logique exacte nous échappe mais dont pourtant on lui fait crédit. Son art du montage m'a aidé à comprendre comment faire cohabiter des paroles si diverses. Cela ne m'intéresse pas de produire juste des chocs, des contrastes, du brouhaha, je n'ai pas plus de fascination pour le chaos que pour l'ordre. Ce qui m'intéresse, à l'ère du multitâche, c'est le processus d'harmonisation : comment notre esprit arrive à traiter toutes les informations incroyablement disparates qu'il reçoit chaque jour et comment il peut, plutôt que de succomber à l'accablement, inventer de nouveaux types d'agencements, de nouvelles structures formelles, de nouvelles possibilités de sens. C'est essentiellement une question de point de vue. Tout est déjà là. Les paroles existent dans le monde, mon travail consiste à trouver la perspective selon laquelle le réel nous apparaîtra dans cette étrange harmonie qui le rendra possible.

***Suite n°1* fonctionnait selon un principe d'unisson. Pourquoi avoir réduit le chœur de *Suite n°2* à un quintette? Pour ce nouveau projet, vous avez superposé certains enregistrements, faisant ainsi se rencontrer des situations différentes. Comment cette composition plus complexe influe sur la dramaturgie de la pièce ?**

L'unisson faisait sens dans *Suite n°1* en tant que forme élémentaire de la récitation, comme l'expression commune de certains types de paroles qui, de fait, appartiennent à tous. Réciter en chœur le message d'un serveur vocal ou un extrait du JT de Claire Chazal, c'est une manière de se les réapproprier collectivement. Pour *Suite n°2*, je voulais revenir à un principe individuel de prise de parole, comme dans *Parlement* [2009], mais en travaillant la choralité différemment. L'harmonie, en musique, c'est la coexistence simultanée de différents sons. Ici il s'agit de faire coexister différentes paroles, mais plus seulement dans un montage successif comme dans les pièces précédentes. À certains moments on tente de les faire exister en même temps, ce qui produit quelque chose de très nouveau pour moi - des formes de résonance qui me permettent de me libérer du montage linéaire. Il ne s'agit plus de créer un rapport tiers à partir de deux éléments, mais un faisceau de relations possibles, sur des niveaux à la fois de contenu, de forme et de situations : le sens devient une tonalité mouvante, un accord complexe fait de registres toujours changeants.

Vous avez fait appel au compositeur Pierre-Yves Macé sur ce projet. Comment s'est déroulée votre collaboration et à quel endroit de la composition est-il intervenu ?

Je voulais accompagner cette harmonisation des paroles entre elles d'une harmonisation plus littéralement musicale. Pierre-Yves Macé a une longue histoire avec l'Encyclopédie de la parole, il y a participé de manière très active au début et il a réalisé pour nous de nombreuses pièces sonores et radiophoniques. Nous avons aussi collaboré tous les deux sur *Le vrai spectacle* [présenté au Festival d'Automne en 2011], dont il avait composé la musique. Pour *Suite n°2*, je lui ai demandé de composer des arrangements et accompagnements vocaux pour certains documents, et plus généralement de réaliser le "design sonore" de la pièce. Le recours à la musique est d'abord une manière de souligner certaines caractéristiques formelles de la parole. Mais cela peut aussi être une manière de déplacer l'écoute, par exemple pour redonner une dignité (voire une grandeur) à une parole triviale. C'est parfois à l'inverse une manière de mettre de l'ironie sur des paroles qui se prennent trop au sérieux. Dans l'ensemble, la dimension musicale de la pièce aide, je pense, à trouver la juste distance vis-à-vis de scènes souvent très chargées affectivement ou politiquement.

En choisissant de reproduire à l'identique des enregistrements, vous faites preuve d'une forme de respect envers les documents originaux. En quoi consiste ce respect ? Quels changements vous permettent-vous ?

C'est une question que l'on se pose tout le temps avec les acteurs : on reproduit des paroles qui toutes ont été prononcées un jour quelque part dans le monde, avec des motivations qui nous resteront en partie inaccessibles. Mais qu'est-ce que cela veut dire, reproduire ? Qu'est-ce que cela implique, de se glisser dans la voix de quelqu'un et de repasser non seulement par ses mots, mais par ses inflexions, sa rythmicité particulière, ses souffles et ses hésitations ? Quel sens prend, dans ce cas, la notion de "respect" ? C'est paradoxalement en extrayant ces paroles de leur situation d'origine, où trop de choses étaient en jeu, qu'on peut les faire entendre dans toute leur réalité. Ce que le théâtre permet, je crois, ce n'est pas de reproduire la réalité mais de la rendre réelle. Il est très difficile de croire que les choses dont on entend parler — la décapitation du pilote jordanien, les naufrages de migrants, la mort de Michael Brown — sont réelles. Réellement réelles. Or le théâtre, j'en ai la conviction, peut nous y aider — mais à condition de trouver des déplacements qui soient opérants.

À partir de chaque parole, on extrait une partition en choisissant les paramètres que l'on veut souligner et ceux que l'on peut négliger. Il faut aussi décider de la façon dont on va travailler les adresses : qu'est-ce que cela produit, de dire à un public une parole qui à l'origine s'adressait à une seule personne ? Il n'y a pas de stratégie unique : pour chaque parole on doit trouver la meilleure façon de faire entendre ce qui nous semble important. Parfois il faut faire jouer une parole masculine par une femme, parfois il faut dire une parole individuelle à plusieurs, ou changer un timbre, parfois il faut l'accompagner par du chant, parfois il faut en superposer plusieurs, etc.

Parmi tous les enregistrements qui composent la partition de Suite n°2, y a-t-il certaines paroles qui se distinguent des autres ?

Une question qui m'obsède est : qu'est-ce qu'une parole *vraie* ? Une parole sincère, authentique, nécessaire ? Comment peut-on la distinguer de toutes les paroles vaines, fausses, normées, rabâchées ? Par quelles nécessités particulières certaines paroles spontanément surgissent et semblent adhérer complètement à la situation qui les produit ? Il y a beaucoup de paroles de refus ou de révolte dans la pièce, de paroles en crise, des paroles poussées dans leurs retranchements. Ce qui m'intéresse, c'est le contraste entre des paroles cadrées et des paroles qui brisent le cadre.

Je pensais à ce que Barthes écrivait à propos de Racine : « La tragédie est seulement un échec qui se parle ». Avez-vous retrouvé de manière inattendue cette dimension-là du théâtre dans votre travail sur Suite N° 2 ?

D'une certaine manière, *Suite n°2* est un portrait sonore de notre monde, ou tout au moins du monde tel qu'il nous parvient, par les paroles, les voix et les langues. Et il est aisé de voir le monde actuel comme l'échec monumental de toutes les luttes et utopies qui l'ont traversé depuis disons deux siècles. Il y a certainement une dimension pessimiste dans la pièce, mais on peut aussi puiser une forme d'espoir dans le simple fait que certaines paroles restent vivantes, que des gens disent non, disent peut-être, disent je t'aime, disent encore. C'est certes un espoir très très mince. Le monde a autant de chances d'être sauvé que moi de gagner au loto. Ou que la vie d'apparaître sur Terre. Mais la vie est apparue, non ? Et des gens gagnent au loto toutes les semaines.